

# *Au Fil du temps...*



Mosaïcures: *Le laboureur*, septembre 2022  
Photo Chantal Fortin

# SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK



par Chantal Fortin



Merci à nos fidèles abonnées

Voici la provenance des abonnées (octobre 2022)

Québec	106	Canada	1 221
Montréal	106		
Gatineau	42	France	45
Laval	30		
Lévis	27	États-Unis	13
Jonquière	22		
Trois-Rivières	20	Autres pays	26
Sherbrooke	19		
Longueuil	17		
Granby	16	Total des abonnées	1 305



Merci à Café tissage des Bois-Francs pour l'organisation du congrès 2022.

Veillez noter que l'utilisation du genre féminin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.



# Au Fil du temps...

## SOMMAIRE

<a href="#">Facebook</a>	2	<a href="#">Prix Coup de coeur</a>	18
<a href="#">Café tissage des Bois-Francis</a>	2	<a href="#">Oh Les beaux livres</a>	19
<a href="#">Éditorial</a>	4	<a href="#">Nouvelles</a>	21
<a href="#">Mot de la présidente : Lucie Gingras</a>	5	<a href="#">Conférence de Michel Laurent</a>	22
<a href="#">Membres du CA</a>	6	<a href="#">Véronique Louppe</a>	24
<a href="#">Bienvenue aux nouvelles membres</a>	6	<a href="#">Adrien Landry</a>	28
<a href="#">Nouvelles membres au sein du CA</a>	7	<a href="#">Nicole Grenon</a>	30
<a href="#">40e anniversaire de l'ATQ</a>	8	<a href="#">Maryse Giroux</a>	31
<a href="#">Chronique de la voyageuse</a>	10	<a href="#">Conférence Paulette-Marie Sauvé</a>	32
<a href="#">Groupe de recherche et d'échange</a>	12	<a href="#">Salle d'exposition : Table des professeurs</a>	34
<a href="#">Formulaire d'inscription au Groupe de recherche et d'échange</a>		<a href="#">Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec</a>	36
<a href="#">Tisserins de Laval</a>	13	<a href="#">Hommage à Jacqueline Hallé lors du 40e de l'ATQ</a>	36
<a href="#">Prix Coup de Cœur et <i>Complex Weavers</i></a>	13	<a href="#">Chronique Techno</a>	37
<a href="#">Prix HGA</a>	14	<a href="#">Bref mystère</a>	38
<a href="#">Prix Mixité</a>	15	<a href="#">Invitation au congrès 2023</a>	39
<a href="#">Prix Coup de Cœur et Nell Steedsman</a>	16	<a href="#">Au Fil du temps...Hiver 2023</a>	39
	17	<a href="#">Avantages d'être membre</a>	40

## ANNONCEURS

<a href="#">Métiers Séguin</a>	11
<a href="#">Tisse et File</a>	20
<a href="#">Peter Wrona</a>	21



par Chantal Fortin,  
rédactrice

# Éditorial

Merci à l'équipe du bulletin

*Au Fil du temps...*

Édition Automne 2022

Rédactrice Chantal Fortin

*Révision des textes*

Lucie Gingras

Nicole Lalancette

Anne-Marie Poulin

*Collaboratrices*

Francine Allen-Faucher

Catherine Beaudin

Pauline Bergeron

Nicole Desrochers

Agathe Gagné-Collard

Sylvie Faucher

Lucie Gingras

Marguerite Gingras

Nicole Lalancette

Isabelle Langlois

Sylvie Larose

Carole Leroux

Yvette Michelin

Jocelyne Ouellet

Françoise Trépanier

Photographes

Denis Bouvier

Cabinet Lieutenant-gouverneur

Chantal Fortin

Sylvie Faucher

Lucie Gingras

Isabelle Langlois

Demeurant à Québec, j'ai eu l'opportunité de prendre des marches régulièrement au parc du Bois-de-Coulonges où avait lieu l'exposition *les Mosaïcultures*. Au fil des saisons, les sculptures florales se sont couvertes de différentes couleurs. Le mauve côtoyait l'orangé, le jaune éclaboussait le vert, bref, tous ces coloris naturels m'ont donné des idées pour des projets de tissage.

Quant au *Laboureur*, non seulement il sillonne inlassablement ses champs, mais il raconte tout un pan de l'histoire québécoise. De même pour le 40e anniversaire de l'ATQ, Café tissage des Bois-Francs a révélé l'histoire de ces présidentes qui ont creusé des sillons faisant germer des tisserandes un peu partout à travers le Québec.

Le congrès s'est révélé porteur de retrouvailles et a insufflé un vent de découvertes! De retour chez elles, les congressistes ont amorcé de nouveaux projets, la tête pleine de bonnes idées! Que d'effervescence!

Pour ce bulletin d'automne, Nicole Desrochers explique la démarche de Café tissage des Bois-Francs pour la réalisation de l'exposition d'œuvres tissées au cours des 40 ans de l'ATQ. Puis, la *Chronique de la voyageuse* souligne l'exposition de Suzanne Paquette, artiste lissier qui avait animé un atelier lors du congrès virtuel de 2021. Francine Allen Faucher rappelle qu'il est encore temps de s'inscrire au Groupe de recherche et d'échange de l'ATQ. Lors du congrès, des membres ont gagné des prix. Elles expliquent leur démarche artistique pour la réalisation de leur pièce. Carole Leroux propose de nouveaux livres ainsi qu'un *Bref mystère*.

Finalement, vous retrouverez un compte-rendu des conférences et des ateliers qui se sont déroulés pendant le congrès 2022 à Victoriaville. Quant à la *Chronique techno*, elle informe sur *Le droit à l'image sur le Web*.

Bonne lecture!

## Mot de la présidente de l'Association des tisserandes du Québec

Enfin, nous avons pu tenir un congrès à Victoriaville en juin et 83 personnes ont été heureuses de se retrouver. Merci aux membres du Café tissage des Bois-Francis pour leur accueil et leur persévérance. Après trois ans de préparation, elles ont pu présenter l'exposition des pièces illustrant les techniques enseignées dans les congrès au cours des 40 ans de l'Association. Lors de l'animation du samedi soir, elles ont souligné le travail des ex-présidentes et présidentes et remis à celles qui étaient présentes une plante fleurie.

La rencontre des présidentes, qui a eu lieu en fin d'après-midi vendredi, a permis à neuf représentantes de guildes ou groupes d'échanger sur leur mode de fonctionnement. La pandémie a forcé l'adoption de nouvelles activités virtuelles afin de garder le contact entre les membres.

Merci aux administratrices ayant terminé leur mandat : Aline Parent qui a été responsable des inscriptions pendant quatre ans, Danyelle Brodeur, responsable des personnes-ressources, et Lise Potvin, responsable des procès-verbaux, qui ont quitté après un mandat de deux ans. Merci pour tout le temps que vous avez consacré à l'ATQ.

Bienvenue à Sylvie Larose, Catherine Beaudin et Françoise Trépanier qui les remplacent. Nous avons tenu une réunion de passation des pouvoirs en juillet et fait le bilan du congrès avec le comité du Café tissage des Bois-Francis.

Ma dernière année comme présidente se terminera avec le prochain congrès qui aura lieu à Laval les 2, 3 et 4 juin 2023. Merci aux Tisserins de Laval qui ont accepté de relever le défi. Nous profiterons de leur expérience dans l'organisation d'un cinquième congrès. Nous attendons vos propositions pour 2024.

Laissez-vous inspirer par les couleurs de l'automne et bon tissage.

Lucie Gingras, présidente  
(2019-2023)



Ginette Reid (2015-2019)



Anne-Marie Poulin (2009-2013)



Francine Allen Faucher (2005-2009)



Carmen Fleury Dussault (2001-2005)



Lucille Bail (1993-1997)



Pauline Bergeron (1992-1993)

# MEMBRES DU C.A. 2021

## Conseil d'administration :



Lucie Gingras, présidente  
[atq.presidente@gmail.com](mailto:atq.presidente@gmail.com)



Francine Allen-Faucher, vice-présidente  
Responsable du groupe de recherche et  
d'échange, du comité concours, évaluation  
et prix  
[atq.concours@gmail.com](mailto:atq.concours@gmail.com)



Ginette Reid, trésorière  
[atq.tresoriere@gmail.com](mailto:atq.tresoriere@gmail.com)



Françoise Trépanier  
Secrétaire aux procès-verbaux  
Responsable de l'exposition pour le congrès  
[atq.secretaire@gmail.com](mailto:atq.secretaire@gmail.com)

## Administratrices :



Catherine Beaudin  
Responsable des personnes-ressources  
[atq.personnesressources@gmail.com](mailto:atq.personnesressources@gmail.com)



Sylvie Larose  
Responsable des inscriptions  
[atq.inscriptionmembres@gmail.com](mailto:atq.inscriptionmembres@gmail.com)



Carole Leroux  
Responsable des archives et des fournisseurs  
[atq.fournisseurs@gmail.com](mailto:atq.fournisseurs@gmail.com)



Chantal Fortin, rédactrice du bulletin  
Responsable des communications  
(site Web et Facebook)  
[atq.bulletin@gmail.com](mailto:atq.bulletin@gmail.com)

## Bienvenue aux nouvelles membres



par Sylvie Larose

Binet, Anne-Marie/St-Jérôme  
Fournier, Micheline/Thetford Mines  
Labelle, Céline/Notre-Dame-de-la-Paix  
Lajoie, Gratienne/Lac-Simon  
Lamontagne, Nicole/Sainte-Adèle  
Mainville, Danielle/Laval  
Maisonnette, Sylvie/Gatineau  
Paquette, Joanne/St-Valérien  
Viau, Katherine/Montréal  
Cercle de Contrecoeur/

## Nouvelles membres au sein du CA



Françoise Trépanier  
secrétaire  
aux procès-verbaux  
responsable de  
l'exposition au congrès

Françoise Trépanier est tisserande à la guilde des Tisserands de LaSalle depuis 2006. Après avoir reçu un métier à tisser de sa tante par alliance et mentor, Marie-Reine, elle a amorcé son apprentissage en s'inscrivant au cours de *Tissage 1* avec la guilde. Par la suite, elle a approfondi ses connaissances en suivant les formations de l'Association des Tisserands d'Ici (ATI) pour les cours de tissage de niveaux 2,3 et 4.

Au sein de la guilde des Tisserands de LaSalle, elle a occupé les fonctions de présidente, secrétaire et trésorière. Elle y donne le cours *Tissage niveau 1* depuis près de 12 ans.

Dans un but d'initier les jeunes aux joies du tissage, elle a organisé à trois reprises des ateliers de tissage, pour les élèves de l'école primaire de

son quartier, lors des expositions bisannuelles de la guilde de LaSalle. Elle a également animé, à deux reprises, un atelier de tissage avec la technique du *Backstrap loom* dans le cadre d'un camp d'été *Fablab* (découverte de technologies) destiné à des élèves de milieux défavorisés.

Lors du congrès de 2015, elle a donné un atelier sur le métier *Inkle Loom* et a animé un postcongrès l'année suivante sur le relevé de fil en utilisant un *Inkle Loom*.

Elle a donné à trois reprises une conférence-atelier sur le tissage aux cartes. Elle aime tisser et surtout apprendre de nouvelles façons d'aborder le tissage. Elle n'hésite pas à dire qu'elle a tout à apprendre de ses collègues-tisserandes!



Sylvie Larose  
administratrice  
responsable  
des inscriptions

Sylvie a toujours été intéressée par la création et le domaine des arts textiles.

Son parcours a commencé dès son plus jeune âge, au primaire, en apprenant le tricot et la broderie chez les sœurs de la congrégation de Notre-Dame. Adolescente, son intérêt grandissant envers les arts textiles l'amène à suivre auprès d'un organisme paroissial des cours de tissage, de dentelle aux fuseaux et de couture. Puis, jeune adulte, elle achète son premier métier et même si sa carrière professionnelle est prenante, elle maintient ses activités en arts textiles. Malgré un horaire chargé, elle ajoute une nouvelle activité développant encore davantage sa créativité et l'harmonie des couleurs : la peinture! Maintenant à la retraite

et ayant plus de temps, elle poursuit plusieurs formations en tissage, en dentelle aux fuseaux et continue de développer tous ses autres intérêts au niveau du textile.

Sylvie est membre des groupes suivants : *les Artisanes au fil du temps* de Cap-Rouge, de la *Guilde des dentellières et brodeuses*, du groupe de recherche *La Croisée des fils* ainsi que de *l'Association des tisserandes du Québec*.

Enfin, elle a également été membre du conseil d'administration des *Artisanes au fil du temps* et maintenant, elle œuvre au sein du CA de l'ATQ en tant que responsable des inscriptions.



Catherine Beaudin  
administratrice  
responsable des  
personnes-ressources

Catherine Beaudin a appris le tricot très jeune avec sa grand-mère maternelle et n'a jamais cessé de manier les aiguilles depuis.

C'est au CÉGEP Édouard-Montpetit qu'elle s'initie au tissage. Inscrite à un cours parascolaire donné par Serge Desjardins, elle a la piqure dès les premiers échantillons. À 18 ans, elle achète son premier métier et fera une petite production qu'elle présentera dans différentes expos-ventes. Mais, Catherine travaillera surtout pour des tisserands comme Denise Couture-Beaudin et Louis Hains entre autres.

Puis, la vie la rattrape. En 1985, elle vend son métier à tisser pour reprendre ses études, travailler

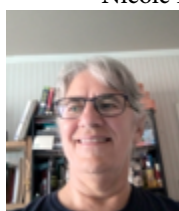
et fonder une famille. Jamais elle n'oubliera le bonheur de tisser. Dès que le moment de la retraite est en vue, elle rachète un métier et devient membre de l'Association des tisserands de Beloeil (ATB). Après 33 ans d'arrêt, le plaisir est toujours intact.

À l'automne 2019, elle s'inscrit à la formation au Centre des Textiles Contemporains de Montréal (CTCM), mais elle ne fera qu'une session, contrainte d'abandonner pour des raisons personnelles. Qu'à cela ne tienne, elle fera les choses autrement! Depuis, Catherine multiplie ses participations à de petites formations ponctuelles, s'imprègne des expériences des tisserandes qui l'entourent et s'implique à l'ATB et à l'ATQ.



## 40e anniversaire de l'ATQ

En 2020, Café tissage des Bois-Francis devait accueillir le congrès à Victoriaville et souligner, par la même occasion, le 40e anniversaire de l'ATQ. Toutefois, la pandémie aidant, c'est au congrès 2022 que le tout a été souligné. Voici le texte que Nicole Desrochers a dit lors de la soirée du samedi ainsi que des photos des tables représentant les 40 années de l'ATQ.



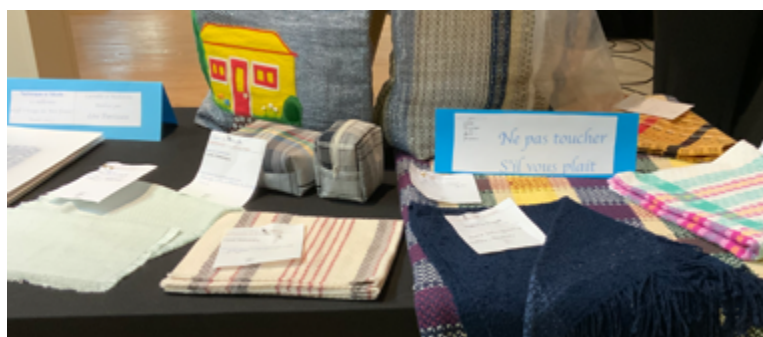
par Nicole Desrochers

Mesdames et messieurs les congressistes de même que les conférencières, bonjour!

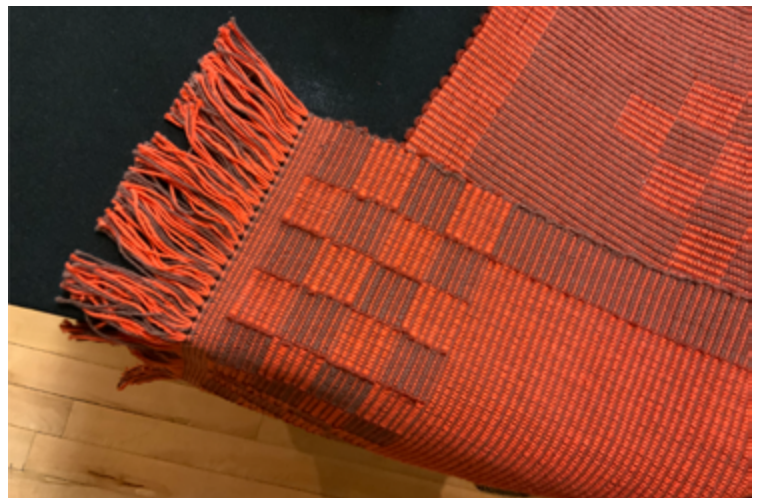
Mon nom est Nicole Desrochers, présidente du Café Tissage des Bois-Francis. En mon nom et ceux des autres membres, nous sommes heureuses de vous recevoir à Victoriaville. Merci de votre présence!

Au départ, le congrès devait avoir lieu en 2020, année du 40e anniversaire de fondation de l'Association des Tisserandes du Québec. Pour souligner cet évènement, nous avons pensé à porter une marque distinctive pour nous faire reconnaître tout au long du congrès. Les membres du Café Tissage portent un *moebius* et les bénévoles une banderole. Les deux sont de couleur bourgogne, couleur pour un 40e anniversaire.

Comme le congrès devait avoir lieu en 2020, nous, le comité organisateur, avons pensé monter une exposition relatant la majorité des sujets des ateliers, des cours pré et postcongrès qui ont été donnés lors des congrès de l'ATQ depuis 1980. C'est à la suite d'une recherche dans les archives que nous avons relevé les différentes techniques qui ont été montrées ou enseignées lors des différents congrès depuis cette époque. Étant donné que le travail était bien amorcé, nous avons continué nos recherches pour recueillir le maximum de morceaux tissés et les avons réunis pour les exposer à la salle Arthabaska : Exposition du 40e anniversaire de l'Association des Tisserandes du Québec.



Photos Chantal Fortin



# CHRONIQUE DE LA VOYAGEUSE



par Chantal Fortin

En mai dernier [Suzanne Paquette](#), artiste lissière, exposait au [Centre Louise-Carrier](#) à Lévis. J'étais présente au vernissage ce qui m'a donné l'occasion d'assister au dialogue de l'artiste avec le public.

En entrant, de petites pièces accueillent le visiteur. Émerveillé, il s'extasie devant tant de minutie où les couleurs dansent au gré de la fantaisie de l'artiste. Puis, l'œil est attiré par ces œuvres immenses qui ornent les murs et le sol. Chacune d'entre elles témoigne de l'habileté de l'artiste à composer avec les couleurs ainsi que l'ombre et la lumière ce qui crée du mouvement à l'intérieur même de la tapisserie. Non seulement le visiteur admire tant de virtuosité, mais une relation intime s'initie dès qu'il observe la magnificence de ces œuvres. En y pénétrant, il y découvre des chemins inattendus, le faisant vibrer au rythme des couleurs.

Un immense tapis *Bord de l'Île* trône au milieu de la pièce. On y aperçoit la plage où l'eau tourbillonne, laissant exploser les vagues! L'artiste s'est assurée que la lecture de cette œuvre pouvait s'effectuer dans tous les sens : d'un côté la plage et de l'autre l'eau. Peu importe où l'on se trouve, le tapis est toujours à l'endroit.

Pour obtenir une telle perfection, Suzanne Paquette fait d'abord des essais de couleurs et de sujets sur des estampes puis elle crée ses tapisseries. Plusieurs de ses œuvres ont voyagé d'un pays à l'autre. La pièce *Variations sur un regard* a été présentée à la *Biennale internationale du lin* à Deschambeault ainsi qu'à Lisburn en Irlande du Nord. Une artiste internationale qui nous fait découvrir toute la richesse de la tapisserie haute lisse.



Suzanne Paquette devant une de ses œuvres: *Pulsion* (1995)  
170 X 260 cm, Laine, orlec et coton  
Drapé: Sergé brisé tissé sur métier à 8 lames



Une partie du tapis: *Bord de l'Île* (2004)  
210 X 210 cm, Laine et coton



Estampe numérique, 38 X 19 cm



Variations sur un regard, (2011)  
155 X 54 cm, Coton, laine, lin et fibres synthétiques.

Photos Chantal Fortin

## Réduisez vos efforts !

La technologie vous aide  
en réduisant votre labeur  
grâce à la motorisation.

# Seguin

## Métier à tisser Motorisé assisté par ordinateur



Métier à tisser  
avec chariot.  
(vendu séparément)

## Moteur ensouple

Pour vous aider dans  
le montage de vos  
métiers à tisser avec  
un ensouple  
ourdissoir pour  
ourdissage  
direct.



Nouveau

**Formations** en tissage  
disponibles en présentiel,  
en **visioconférence**  
ou en ligne.

Distributeur  
autorisé



1-450-848-9935



[www.metiersseguin.com](http://www.metiersseguin.com)



[info@metiersseguin.com](mailto:info@metiersseguin.com)



[youtube.com/seguinlooms](https://youtube.com/seguinlooms)



[facebook.com/seguinlooms](https://facebook.com/seguinlooms)

## GROUPE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGE

Le sujet de recherche était le Tissu double dévié (*Deflected double weave*) selon l'atelier animé par Louise Lemieux Bérubé lors du congrès virtuel 2021.



par Francine Allen Faucher

Pendant le congrès 2022 tenu à Victoriaville, une présentation assistée par ordinateur a permis de découvrir les échantillons des quatorze membres et de la guilde ayant participé au Groupe de recherche et d'échange. Un cartable souvenir contenant un échantillon de chaque participante leur a été remis.

Dans ce groupe, on retrouve quelques recrues et de fidèles participantes dont mesdames : Francine Allen Faucher, Madeleine Asselin, Pauline Bergeron, Johanne Delorme, Nicole Desrochers, Gina Fournier, Marguerite Gingras, Lisette Lagacé, Sylvie Larose, Carole Leroux, Jocelyne Ouellet, Anne-Marie Poulin, Monique Ratelle, Françoise Trépanier et Les Tisserins de Laval.

Merci à Mme Louise Lemieux Bérubé qui a généreusement commenté les échantillons des participantes.

Dans le but d'expliquer le fonctionnement de ce groupe et de répondre aux questions des membres, une rencontre était à l'horaire du congrès. Environ 25 membres se sont présentés. Plusieurs ont rempli le formulaire d'inscription et la date limite est le 31 octobre 2022. Toutes les informations sur le déroulement du Groupe de recherche et d'échange ainsi que le sujet de recherche 2022-2023 sont publiés dans le bulletin Printemps-Été 2022 en page 12-13-14.

Votre comité du Groupe de recherche et d'échange,

*Francine Allen Faucher*

*Pauline Bergeron*

*Marguerite Gingras*



Photo Chantal Fortin

## ***Groupe de recherche et d'échange 2022-2023- Formulaire d'inscription***

***Création en textile/Libre Interprétation  
En vous inspirant de la murale de Paulette-Marie Sauvé***

*Coût : 5\$ (aucun remboursement)*

*Date limite d'inscription : 31 octobre 2022*

Nom : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Postez un chèque au nom de l'ATQ avec le formulaire d'inscription ou payez par Interac et envoyez le formulaire par courriel à:

Marguerite Gingras  
3134, rue Nautique  
Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 2L9  
Courriel: [lucieg@webnet.qc.ca](mailto:lucieg@webnet.qc.ca)

**Envoi des échantillons entre le 1er mars et le 15 avril 2023 à:**

Pauline Bergeron  
2223, rue de Milan  
Laval, QC, H7K 2H3

**Date finale de réception: le 15 avril 2023**



*Les Tisserins de Laval vous invitent au prochain congrès qui aura lieu à Laval, les 2,3 et 4 juin 2023.*

Photo Chantal Fortin

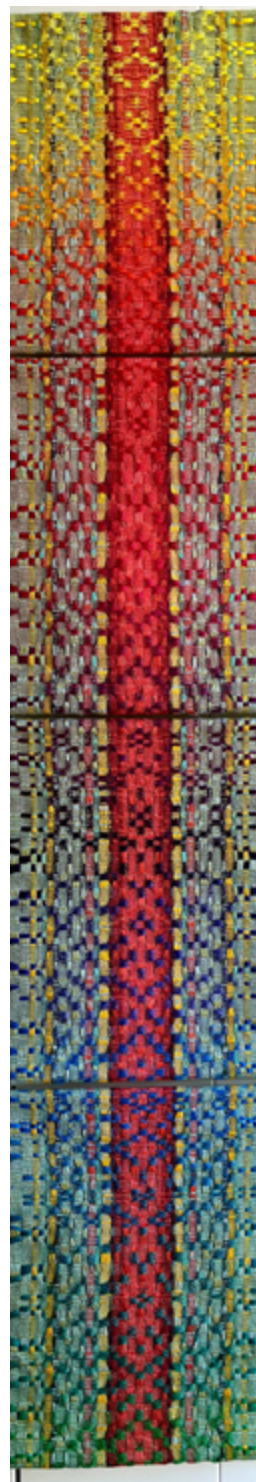


Sylvie Faucher

## Résilience, un reps à l'allure d'un DDW

Prix Coup de cœur du public et de la *Complex Weavers Association*

Congrès de l'ATQ, Victoriaville, Québec, du 3 au 5 juin 2022



La question posée était la suivante : *Et si je tissais cette pièce montée en reps de chaîne à la façon d'un tissage double dévié (DDW)?* Et voilà, il en résulta un tissage décoratif très coloré avec une surface tout en relief formée par les flottés de trame et de chaîne dispersés sur une nappe de tissu en reps<sup>1</sup>.

Cette pièce a été tissée sur un métier *Jane 40 (Louët)* à huit cadres avec en chaîne, du lin, du coton mercerisé 2/10, des fibres synthétiques inconnues (don de *Duvaltex*), et du fil métallique à 60 fils au pouce. Du coton 2/10 mercerisé aux couleurs de l'arc-en-ciel (*Lunatic Fringes*) a été utilisé pour la trame. Quatre panneaux ont été tissés séparément et reliés ensuite pour former la murale de 10 par 40 pouces.

Cette pièce célèbre la résilience omniprésente qui nous a guidés tout au long de la pandémie. Les couleurs de l'arc-en-ciel ont été choisies pour souligner l'espoir tandis que la transition des couleurs nous remé-

more les événements qui se présentent à nous tout au long de notre vie. La nappe de tissu en reps symbolise notre force intérieure qui nous procure la stabilité dans ce monde en changement continu.

Cette murale aux couleurs vibrantes a trouvé refuge dans ma salle à manger. Elle me rappelle quotidiennement qu'oser essayer de nouvelles choses peut aboutir en de belles et gratifiantes surprises.

Note : Un groupe d'étude de Gatineau-Ottawa sur les tissus doubles et un cours sur le tissage double dévié (DDW) a eu lieu en visioconférence. Tous les deux étaient animés par Louise Lemieux Bérubé. Les livres sur le *reps* de Lucienne Coifman et Kelly Marshall ont tous été des sources d'inspiration pour la réalisation de cette murale.

1. Nappe de tissu en reps signifie qu'il y a un tissu en reps sur lequel repose une deuxième couche ou nappe tissée en DDW. Référence: Le tissage créateur, Louise Lemieux Bérubé.



Photos Sylvie Faucher



Sylvie Faucher

# Évolution sur un même thème

(prix d'Excellence de la HGA 2022)



La pièce tissée, qui a été sélectionnée pour le prix d'excellence de la HGA (*Handweavers Guild of America*), a été réalisée après avoir complété une formation sur le tissage double dévié (DDW). Celle-ci était offerte par Louise Lemieux Bérubé de novembre 2021 à janvier 2022. La passion de Louise pour la création textile est contagieuse et m'a inspirée la conception de cette pièce décorative. *C'était aussi moins long qu'un foulard!*

Ce thème n'est pas nouveau. Il y a quelques années, peu de temps avant ma retraite, j'ai relevé le défi de reproduire la double hélice d'ADN en tissage. C'était pour une exposition collective organisée par *Ottawa Valley Weavers' and Spinners' Guild (OVWSG)*. Le projet a été réalisé avec la technique du boutonné sur un métier à quatre cadres. La pièce était composée de deux panneaux de 12 po X 12 po où l'on pouvait y voir les deux hélices et les paires de bases avec leur couleur, jaune, rouge, bleue et verte.



La pièce présentée au congrès de l'ATQ est une interprétation graphique d'une double hélice d'ADN, réalisée avec la technique du tissage double dévié (DDW) sur un métier à huit cadres. La pièce mesure 18 cm sur 38 cm. La conception du dessin est rendue possible en utilisant le relevé de fil. La chaîne est composée en alternant des groupes de fils de coton 2/8 de couleur jaune et bleue. Les fils de trame sont de la chenille de coton de couleur brique et du coton 2/8 bleu.

Cette technique a la particularité de créer des tissus réversibles avec des motifs différents sur les deux faces. Les flottés de trame sur une face deviennent des flottés de chaîne sur l'autre, produisant ainsi des dessins d'allure diverse. Notez ici, le dessin formé par des lignes bleues horizontales sur une face et des lignes verticales jaunes sur l'autre. La pièce a été montée sur un présentoir afin de la faire pivoter le long de l'axe vertical, un rappel du mouvement de l'hélice d'ADN et qui permet de montrer les deux faces du tissu.



Ma carrière en science se trouve maintenant derrière moi, mais comme certains le disent: « *On peut sortir la tisserande de la science, mais pas la science de la tisserande!* »

Crédits photos : Sylvie Faucher



La Guilde des tisserandes de Gatineau avait un kiosque au Festival Twist (2022). Photo Chantal Fortin



Marguerite Gingras

## Prix Mixité de l'ATQ Foulard en tissu double sur enfilage *Summer and Winter* polychrome inversé

Dans le groupe d'étude de la Maison Routhier, nous avons étudié l'enfilage du *Summer and Winter* polychrome inversé pendant trois ans. Nous étions à la Maison Routhier de septembre 2018 à mars 2020, puis en présence virtuelle de septembre 2020 à juin 2021. Les échanges d'échantillons concluant chaque année ont été faits par la poste en 2020 et 2021. Ce foulard a été tissé au début de 2021 sur la chaîne et l'enfilage des échantillons en 2020.

Dans cet enfilage, les lames 1 et 2 sont gardées pour les fils d'attache. Les autres lames sont utilisées pour deux couleurs (ou plus) de motif, qui peuvent partager les mêmes lames ou avoir chacune leur groupe de lames. On enfle d'abord un fil d'attache sur la lame 1, un fil de la couleur A, un fil de la couleur B. Puis, un fil d'attache sur la lame 2, un fil de la couleur A, un fil de la couleur B. Dans mon enfilage, les couleurs A et B sont sur les mêmes lames 3 à 32. Leurs lignes sont différentes et ne se croisent pas : courbe ondulée pour la couleur A, droite allongée pour la couleur B.

Après avoir exploré le *Summer and Winter* inversé et des effets de dentelle sur cet enfilage, j'étais curieuse de découvrir ses possibilités pour créer un tissu double et des textures par foulage différent des fils de trame. Il n'est pas possible d'avoir du tissu double séparé partout. Il y a aussi du tissu lié : sergé de chaîne ou de trame et des variantes de taqueté inversé avec flottés de chaîne sur chaque face.

Mes fils de chaîne étaient de la soie 2/30 rouge (fils d'attache lames 1 et 2), verte (couleur A) et orange (couleur B). Dans ma trame, j'ai alterné de la soie 2/30 gris-violet et de la laine mérinos 2/32 rose foncé.

Dans le tissu double séparé, une duite de laine mérinos tisse de la toile avec les fils des lames 1 et 2. Elle alterne avec une duite de soie qui tisse de la toile plus serrée sur l'autre face avec les deux couleurs de motif en même temps. La différence de densité des fils de chaîne de chaque couche accentue l'effet de foulage. Il en va ainsi, car la trame de laine mérinos a plus d'espace pour



fouler et la toile plus serrée peut plus facilement faire un relief sur l'autre face. Les armures de tissu double et lié produisent quatre mélanges de couleurs différentes sur chaque face du tissu. On voit peu de trames gris-violet sur une des faces et peu de chaînes rouges sur l'autre.

Je suis ravie d'avoir remporté le prix Mixité de l'ATQ. On m'a dit que l'effet de foulage avait été considéré comme une technique ajoutée au tissage. J'avais choisi cette pièce pour présenter un tissage récent dans un court article paru dans le numéro *Winter 2021* (Guild of Canadian Weavers).

Photo Lucie Gingras



# Jeté, doudou

3e prix *Coup de cœur*

Pauline Bergeron

Je suis très contente d'avoir gagné le 3e prix pour le *Coup de cœur*. C'était vraiment un travail d'équipe pour la conception de ce jeté, avec mon groupe de Fermières de Vimont.

Tout d'abord, je me suis installée avec mon portable avec 5 à 6 personnes derrière moi. Je leur ai suggéré le patron de *Frappé miniature Snow ball*<sup>1</sup>. Chacune y allait avec son idée, comme le choix des couleurs et pourquoi ne pas les mettre juste d'un côté et en passant l'orangé n'est pas mon idée.

Ensuite, on a fait la répétition selon *Fibonacci* avec les couleurs et le dessin. Pour bien faire ressortir le patron on a décidé de faire deux lignes de suivi.

Pour personnaliser mon tissage, j'ai mis une grosse tricolette sur la bordure. Ceci m'a permis de faire un point *Hemstitch* en treillis à la sortie du métier, un *Leno* aux doigts, un dessin de balle entre une *Pointe et retour* et un autre *Leno* aux doigts.



Photos Chantal Fortin

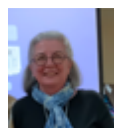
Tout ça compose la bordure au début et à la fin de la pièce.

Pour le centre, je me suis amusée à faire des petites balles répétées 5 fois et séparées de pointe et retour. Voilà on peut faire différentes adaptations avec le *Frappé*.

La chaîne est en coton 2/8 melon, orange, limette jaune. La trame liaison est en coton mercerisé 2/8 rose pétant. La trame dessin est un mélange de cotonlin 2/18 noir, marine, vert et violet.

J'adore ce projet fini, il est unique souple et chaleureux, on a juste le goût de s'enrouler avec et d'écouter un beau film avec de beaux acteurs...

1. Ce patron miniature vient d'un cartable d'échantillons. Un cours que Monique Hovington est venue nous donner à l'atelier des Tisserins de Laval, il y a une trentaine d'années.



Prix Nell Steedsman

par Jocelyne Ouellet



J'ai commencé à m'intéresser à la technique *DDW* un peu avant le congrès 2021.

Par courriel, Marguerite Gingras m'a donné les informations pour me lancer.

À l'automne, j'ai suivi le cours post-congrès donné par Louise Lemieux Bérubé et c'est avec le groupe de recherche en tissage avancé, animé par Marguerite Gingras, que j'ai complété mes connaissances.

Pour ce foulard j'ai utilisé en chaîne et en trame de la laine peignée 2/20 et du bambou 2/16 de chez Brassard, avec une densité de 40 fils au pouce.

Je suis très heureuse d'avoir remporté le prix Nell Steedsman et j'en remercie le jury.



## 1er Prix Coup de cœur

Cette année, il n'y a pas eu de 2e prix de décerné puisqu'il y avait deux 1er prix ex-aequo.

par Isabelle Langlois

Je me considère comme débutante en tissage. J'ai été admise à la *Guilde des Tisserands de la Vallée de Sutton* au printemps 2018, après avoir participé en tant qu'invitée une fois par mois depuis 2015 aux rencontres des fileuses.

Je ne connaissais à peu près rien au tissage. Aucune personne de ma famille, mère, grand-mère ou tante ne tissait et je n'avais jamais vu de métiers en action. C'est en participant à quelques montages de métier et en assistant les tisserandes d'expérience telles Carmen Fleury Dussault, Doreen Page, Madeleine et Pauline Gagnon que tranquillement je collecte informations et trucs.

Mon tout premier métier est déniché au deuxième étage de la guilde, dans un recoin poussiéreux. Carmen ne sait pas vraiment s'il s'agit bien d'un métier. Plusieurs morceaux sont brisés et on doute de son fonctionnement. J'apporte le tout chez moi et mon chum le restaure bien. C'est un métier à peigne envergeur tout petit et tout simple. Je m'amuse et tisse mes toutes premières pièces sur ce métier que j'ai encore et utilise parfois.

Les têtes à têtes que j'ai exposées et qui se sont vues attribuer le prix *Coup de cœur* sont un projet personnel réalisé chez moi sur un métier contrebalancé de quatre

Photo Chantal Fortin



cadres de marque Leclerc. J'avais deux défis devant moi afin de rendre à terme ce projet. Premièrement, je tenais à utiliser du fil de lin en chaîne et trame, pour une première fois. Puis, je désirais y faire des impressions botaniques comme ajout décoratif.

La toile a été mon choix pour le tissage puisque je ne voulais pas y intégrer trop de motifs ou textures qui seraient finalement couverts par des impressions de plantes de chez moi. L'autre défi était de créer des impressions claires et sans bavures. Je réalise avec grande joie des impressions botaniques (ecoprint, contact prints) sur différents papiers, tissus et cuirs depuis plusieurs années. Bien qu'ayant développé des techniques et trucs au fil du temps, la nature me réserve souvent des surprises. Le terroir influence toujours le résultat des impressions.

Ainsi, plusieurs facteurs jouent sur la quantité de pigments qui seront transférés lors de l'impression : temps de la saison, heure de la journée, journée chaude ou froide, etc. Plusieurs mois se sont écoulés entre le moment où j'ai terminé le tissage et la réalisation des impressions. Je nourrissais la crainte de rater les impressions et gâcher ainsi le tissage. Alors, afin de mieux contrôler le résultat final j'ai conçu trois petits échantillons pour essayer différents mordants avant de passer aux impressions finales. C'est le mordant utilisé dans l'échantillon du haut que j'ai retenu. De l'alun (potassium aluminium sulfate) suivi d'un trempage rapide dans une eau ferreuse.

J'ai aimé réaliser ce projet et remercie les visiteuses du congrès pour leur appréciation.



Ci-contre, trois échantillons.  
Photo Isabelle Langlois



par Carole Leroux

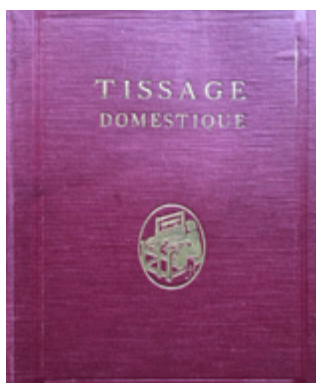
## Oh Les beaux livres

### Où serions-nous sans Oscar?

Dans les années 1920, Oscar Bériau, chimiste, est fonctionnaire au gouvernement du Québec. Il s'intéresse au tissage et travaille avec Émélie Chamard. Suite à l'approbation de l'Assemblée nationale, il fonde en 1929 l'École des arts domestiques où il fait venir au Québec trois tisserandes expérimentées des États-Unis, de l'Angleterre et de la Suède pour qu'elles transmettent leur savoir aux Québécoises.

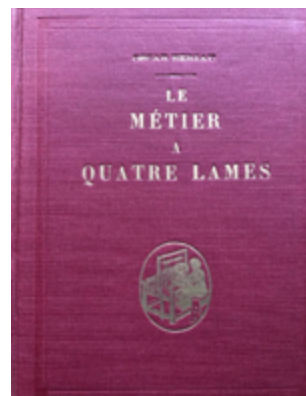
Puis, vers 1937, l'épouse du président des États-Unis, Eleanor Roosevelt demande à Bériau d'aller implanter le même programme aux États-Unis. Il refuse pour ne pas s'éloigner de sa famille.

Durant cette période, il édite trois versions de *Tissage domestique* (1933, 1938, 1943). Le livre est également traduit en anglais, *Home Weaving* (1939, 1947). Il publie aussi *Teinturerie domestique* en 1933 ainsi que *Le métier à quatre lames* en 1941.



Ces différents volumes de tissage contiennent des explications sur les fibres, la préparation, le filage, les types de métiers, le montage d'un métier, la théorie des armures, le tissage et la finition. Il y a là plusieurs patrons bien intéressants. Si vous avez accès à plus d'une édition, ça vaut la peine de tout regarder. Attention, les patrons ne sont pas les mêmes dans tous les livres. Enfin, aucun nom des femmes qui ont participé à ces livres n'y est mentionné. C'est bien malheureux.

On peut régulièrement voir les livres de Bériau sur les sites de vente en ligne. La version électronique de *Tissage domestique* est aussi accessible à partir du site de [Bibliothèque et archives nationales du Québec](#).

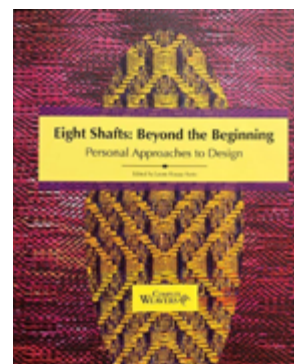


### Récemment sorti des presses

Le groupe [Complex Weavers](#) vient de publier *Eight Shafts : Beyond the Beginning, Personal Approaches to Design*. Ce livre présente 72 projets de tissage où les auteures expliquent comment elles ont créé ces projets. Elles donnent aussi plusieurs trucs pour obtenir le résultat désiré. Bien que le livre inclue toutes les informations pour recréer ces projets, l'intérêt réside plutôt dans la lecture des *Design Process*, où chaque auteure explique sa démarche de création.

En particulier, c'est super de voir le nom d'une Québécoise dans ce livre. Merci à Marguerite Gingras qui y présente un projet de tissage double avec *swivel inversé*. Elle est aussi mentionnée à d'autres endroits à titre d'inspiration.

En conclusion, si vous aimez sortir des sentiers battus, si vous aimez créer des projets, si vous avez accès à un métier huit cadres ou plus, ce livre pourrait très certainement vous intéresser.





# Tisse et File

## Fournitures et équipements de tissage

Louët, Ashford, Leclerc, Lunatic Fringe, Jagger Spun, Venne,  
Brassard, Tisse et File

## Formation en ligne

[www.tisseetfile.com](http://www.tisseetfile.com)



[info@tisseetfile.com](mailto:info@tisseetfile.com) (438) 938-3453 Mercier, Québec

# NOUVELLES

## BOURSE D'ÉTUDES

L'Association des Tisserandes du Québec offre à chaque année des bourses d'études ou de perfectionnement. Plusieurs membres se sont prévalués de cette opportunité depuis sa création en 1998 dont celles qui suivent :

- Diane Gonthier niveaux 1 et 3 *Certificat Master Spinner* en Ontario.
- Suzanne Cossette, deuxième niveau en *Teinture végétale* dans le Vaucluse en France.
- Maryse Giroux, le *REPS* à Convergence dans le Rhode Island ainsi que le *Tartan* au MidAtlantic Fiber Association (MAFA), E. U.
- Danyelle Brodeur, *Parallel threading and Weave-Point for Echo & Iris*, à Convergence au Nevada.

- Monique Ratelle, *Transparence* dans le Bauhaus en Italie (2020, reporté en 2022).
- Carole Leroux, *Teintures naturelles*, en ligne par Maiwa (2021).

Il est toujours possible de postuler pour cette aide financière visant à parfaire ses connaissances en textile, dans le domaine du tissage, feutrage, filage, vannerie, teinture et autres.

« *Le perfectionnement nous permet d'avancer* ».

Pour en connaître toutes les conditions, [cliquer ici](#).

Pour de plus amples informations, communiquez avec

Lucie Gingras  
[atq.presidente@gmail.com](mailto:atq.presidente@gmail.com)

## Ateliers en région

N'oubliez pas d'indiquer votre intérêt pour des cours ou des ateliers (en ligne ou en région). La formule peut varier selon le type d'atelier désiré. L'ATQ maintient toujours la possibilité de subventionner une partie des frais.

Les amies de nos membres sont toujours bienvenues pour joindre l'Association et participer aux formations et aux cours offerts.

Pour plus de détails, communiquez avec  
Catherine Beaudin  
[atq.personnesressources@gmail.com](mailto:atq.personnesressources@gmail.com)

*Accessoires PJW*

*Peter J. Wrona*

(450) 464-8280

[peterjwrona@gmail.com](mailto:peterjwrona@gmail.com)

# Conférence de Michel Laurent:

## Quatre siècles de production textile et l'art du tissage depuis la Nouvelle France.

Pour débiter le congrès de l'Association des tisserandes du Québec, Michel St-Laurent plonge les congressistes dans l'univers historique du textile.

par Lucie Gingras et Chantal Fortin

Ethnologue, conservateur au [musée de la Civilisation](#), spécialiste des métiers du textile et habile raconteur, Michel Laurent a plongé les congressistes dans l'univers historique du textile. Il a révélé *Quatre siècles de production textile et l'art du tissage depuis la Nouvelle France*.

### Les débuts du tissage

Au début de la colonie, la majorité des textiles étaient fabriqués en France. À cette époque, des échanges de marchandises s'effectuaient entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Les bateaux apportaient du tissu, de la céramique, des outils et autres nécessités provenant d'Europe. Tout ceci coûtait très cher. De plus, le froid intense traversait les chaumières et en plus, mal vêtus, de nombreux habitants décédaient. Par conséquent, l'intendant Jean Talon a mis en place plusieurs industries, dont la production de métal. Ainsi, les Canadiens français pouvaient fabriquer leurs outils et cela a contribué à développer le pays. Jean Talon encourageait les colons à cultiver le lin et le chanvre en leur donnant des graines et en achetant leurs récoltes. Il a également importé des moutons de France.

Au 18e siècle, Agathe de Saint-Père de Repentigny crée sa propre industrie textile en rachetant et engageant neuf tisserands anglais prisonniers des Iroquois, et en faisant construire des métiers. Elle expérimente des matériaux locaux tels que des fibres d'orties, des écorces d'arbres, et la laine de bétails Illinois. Des plantes tinctoriales lui fournissent les couleurs et elle utilise l'asclépiade comme bourre pour les couettes.

Au 19e siècle, des échanges commerciaux s'effectuent également avec leurs voisins américains. C'est ainsi qu'une technique de tissage fait son apparition soit le tissu *Linsey-woolsey*, qui est composé avec une chaîne de lin et une trame de laine, d'où son nom. Plusieurs moulins à carder opérationnels surgissent un peu partout. Des métiers rudimentaires à deux cadres permettent de tisser de la toile avec des rayures horizontales ou verticales.

### Enseignement du tissage

Afin d'enseigner l'art du tissage aux habitants et par le fait même de créer leurs propres couvertures ou vêtements, des maisons étaient vouées à son enseignement. Une école ménagère ouvre à Roberval en 1882. Au Musée [McCord Stewart](#), une belle collection d'œuvres tissées des années 1800 s'y trouvent.

### Évolution des techniques de tissage

Au fil du temps, le tissage évolue et s'imprègne des nouveautés apportées par tous ces immigrants venus d'outre-mer. Quant au point boutonné, on le retrouve vers les années 1860-1870 à L'Isle-aux-Coudres. Le boutonné est tissé en blanc dans Kamouraska, L'Islet et Rimouski et en couleurs dans Charlevoix. Par ailleurs, une technique de tissage dite « à la planche » émerge. Celle-ci consiste à créer une ouverture pour y enfiler le fil de trame. Le tissage à la planche permet d'ajouter des motifs, tels que la ceinture de moine dans des couvertures tissées en toile. Le reps lancé ou frappé est un apport anglophone du 19e siècle. Des couvertures

sont tissées avec une trame de laine sur une chaîne de coton. Finalement, de nombreuses catalognes sont tissées avec des retailles de vieux vêtements.

De fil en aiguille, les techniques et les façons de faire voyagent d'une frontière à l'autre. Les colons cultivent le lin et élèvent des moutons pour la laine ce qui a amené plusieurs foyers à se procurer un métier. Des foulons<sup>1</sup> permettent d'obtenir l'étoffe du pays qui sert à la confection des capots. Dans ce temps-là, c'étaient les hommes qui étaient des tisserands professionnels. Vers les années 1800, le métier Jacquard permet des tissages plus compliqués. C'est ainsi que des motifs décoratifs garnissent de plus en plus les couvertures ou les tissus.

1. Foulon : Machine servant à fouler des étoffes de laine ou de cuirs.



Michel Laurent, ethnologue.  
Photos Chantal Fortin

## Le tissage s'installe dans tout le Québec

Un premier *Cercle de Fermières* est fondé en 1915 à Chicoutimi. *L'École des Arts domestiques* ouvre à Québec en 1930 sous la direction d'Oscar Bériau. Quant à Jean-Marie Gauvreau, directeur de *l'École des métiers du meuble* à Montréal, il fonde en 1950 *La Centrale d'artisanat du Québec*.

À L'Islet, Nilus Leclerc perfectionne ses métiers avec l'aide d'Émélie Chamard qui a enseigné l'art du tissage dans tout le Québec. De plus, tisserande émérite, elle crée sa propre façon de tisser le boutonné.

Ensuite, Michel Laurent explique que tout au long de sa carrière comme ethnologue et muséologue, Robert-Lionel Séguin s'est intéressé aux artefacts, aux traces matérielles laissées par l'habitant. Cette passion l'a amené à

construire une imposante collection qui est conservée au [\*Musée québécois de culture populaire de Trois-Rivières\*](#). C'est ainsi qu'il a réussi à répertorier les noms de 70 tissus différents, dont ce fragment de couverture de laine orange. Séguin a également publié plusieurs ouvrages.

Cette conférence a révélé tout un pan d'histoire du textile qui donne le goût, assurément, de visiter ces musées.



Fragment de couverture hollandaise, orange.



Tissé avec du poil d'animal et de la laine.



Point boutonné.



Ikat.

Couverture tissée avec des rayures.





## Véronique Louppe, artiste chercheuse, dentellière

Atelier - Du savoir-faire traditionnel vers un travail personnel

par Nicole Lalancette

Dans cet atelier, Mme Véronique Louppe a présenté sur une vidéo plusieurs de ses œuvres et a expliqué sa démarche artistique. Son propos est « *de nous titiller et de nous questionner par rapport à la pratique* ».

Dès son plus jeune âge, Mme Louppe a été attirée par les travaux manuels textiles. Lors d'un stage en Belgique, elle a suivi un cours de dentelle aux fuseaux, ce fut un « *coup de foudre* », dit-elle. Elle a continué sa formation en autodidacte. Au Québec, elle a assisté à plusieurs stages, dont ceux avec Anne-Marie Verbeke de Bruges et Pamela Nottingham d'Angleterre, deux dentellières de renommées internationales qui ont stimulé sa création.

Très brièvement, elle a décrit la technique de la dentelle qui semble compliquée à première vue compte tenu du nombre impressionnant de fuseaux, mais elle se fait rassurante en disant qu'elle utilise toujours 4 fuseaux à la fois. La dentelle est une construction textile, fabriquée à partir du fil, tout comme le tissage, le tissage aux doigts, le tricot, le crochet, etc. Il y a trois mouvements à exécuter : croiser, tourner et croiser. Dans la manipulation des fuseaux, la difficulté c'est la régularité du geste. De plus, elle a expliqué différents types de dentelle de styles traditionnels : Bayeux, Russe, Guipure du Puy, Torchon, Bucks, Chantilly, Milanaise, Cluny, Bruges et Binche. Le matériel nécessaire est minime, soit un coussin ou un support dentellier, des fuseaux, du fil et des épingles.

La création est sa passion, mais le plus difficile est « *d'oser et de trouver une idée* ». Pour concevoir, voici les étapes à suivre : avoir une idée, dessiner un patron, faire le bobinage des fuseaux et réaliser la dentelle. On doit maîtriser les connaissances du savoir-faire traditionnel quand on imagine un travail personnel.

Quelques-unes des œuvres présentées à l'atelier :

- *Migration* (1996). Sa première création pour le concours *Deutscher Klöppelverband e.V.* en Allemagne en 1997. Une dentelle en coton, techniques Russe et Torchon.  
Dimensions : 35 x 35 x 3 cm.

Photos Chantal Fortin



*Profondeur*. Abat-jour suspendu dont elle a créé le dessin sans penser à sa réalisation qui est venue par la suite. Une dentelle à fils coupés, qu'elle a tissée avec des fils de lin de grosseurs variées.  
Dimensions: 27 x 10 cm.



*Accalmie*. Suspension en 3D, en fils de coton et de nylon et plexiglas, technique Russe. Cette suspension symbolise le fleuve Saint-Laurent en camaïeux de bleu et de vert.  
Dimensions : 30 x 90 cm.



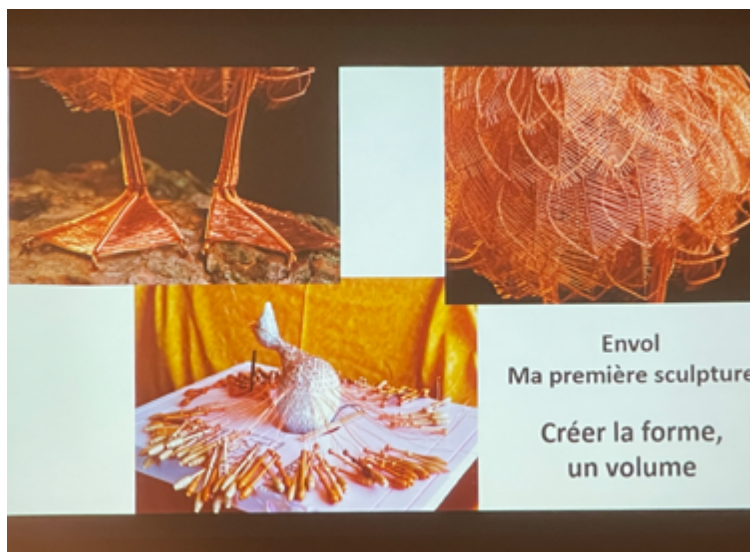
*Envol* (2004) Première bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec qui lui a permis de créer sa première sculpture en métal 3D, un palmipède. Elle a utilisé des fils de cuivre naturel vernis de divers calibres et fabriqué 300 plumes. Chacune d'elle représente une heure de travail.  
Dimensions : 30 x 17 x 35 cm



*Envol*.

Première collection de bijoux. Pendant 10 ans, elle en a beaucoup fabriqué, assistée par un joaillier pour la soudure au laser pour ceux en argent et en or, qu'elle avait présentés au Salon des métiers d'art du Québec à Montréal. *Rêve d'Amandine* (2014). Parure articulée inspirée par la joaillerie, en fils de cuivre émaillé de différents calibres,

Dimensions : 24 x 27 x 19 cm.



*Envol*.

Bijou.





*Retour* (2014). Création née d'une invitation à Marche-en-Famenne dans sa région d'origine en Belgique. Œuvre présentée à l'exposition collective de l'Art des Grands Violons. Le luthier, qui est son frère, est le créateur du violon. Elle aime travailler avec une histoire dans la tête. La partie avant de l'instrument évoque la ville de Marche-en-Famenne et celle à l'arrière, la carte du Québec. Cette création est faite de dentelle aux fuseaux, de fils électriques et d'aluminium ainsi que de fuseaux de bois.

Dimensions : 300 x 100 x 30 cm.

Elle a aussi montré une autre œuvre intitulée *Enchantement* (2015) en dentelle de métal incrustée dans un violon.

*AMIS.BE.* (2016). Au congrès, à la table des professeures, une murale de Mme Louppe est exposée, une dentelle tout en mouvement en fils de cuivre émaillé et en aluminium de différents calibres.

Dimensions : 50 X 36 X 5 cm.

*Les nouveaux arrivants* (2017). Œuvre en forme de tipi qui représente la culture autochtone en rotin teint en blanc et de dentelle de style traditionnel.

Dimensions : 60 x 47 x 50 cm.

*Terre des hommes* (1967). Une sculpture en 3D inspirée du logo de l'Exposition universelle de Montréal - l'Expo '67 en rotin teint, plastique et bois.

Dimensions : 110 x 160 x 160 cm



*Envol* (2004). *Les nouveaux arrivants* (2017).



*Histoires de masques* (2020). Pendant la pandémie, Mme Louppe a animé des ateliers sur le masque dans dix municipalités de Lanaudière. Comme on ne parlait que de la Covid-19, de confinement et de port du couvre-visage, elle s'est inspirée des récits des gens pour créer une quarantaine de masques composés de fils électriques entrecroisés et d'autres matières. Par la suite, ceux-ci ont été accrochés aux arbres.

À la fin de sa présentation, elle a invité les congressistes à regarder les œuvres qu'elle avait apportées et à toucher les échantillons ainsi que les fils de cuivre, d'aluminium et d'électronique.

Mme Louppe a réussi à éveiller notre curiosité et à nous questionner par rapport à notre pratique. Je termine avec ses phrases dites au cours de l'atelier :

« *Faites toutes les choses que vous voulez, vous n'êtes pas obligé de les montrer.* »

« *Travailler en fonction de nous.* »

« *Écouter ce que vous disent les gens. Ne dites jamais, jamais.* »

« *J'ignorais où me mènerait cette aventure.* »

« *Plusieurs personnes ont influencé ma pratique artistique.* »

« *Regarder toutes les œuvres que vous avez réalisées depuis le début et trouver ce qui les relie.* »

#### Exposition

Mme Véronique Louppe présente une œuvre à l'Exposition FILIATIONS

Du 1er juin au 1er décembre 2022

Musée des Ursulines de Québec - Pôle culturel du Monastère des Ursulines. *Oeuvres textiles inspirées des collections des Ursulines*

#### Exposition temporaire

Consulter le bulletin Au Fil du temps... Volume XL11, Numéro 1, Printemps 2022 Chronique de la voyageuse par Chantal Fortin, *Filiations*, p. 7-11.

#### Livre

Pouzin, Blandine (2021) *La Dentelle dans l'art contemporain* — Préface de Angharad RIXON, Éditions : Un dimanche après-midi, 160 p.

Pour revoir ses œuvres, vous pouvez aller sur son site Web [veroniquelouvpe.com](http://veroniquelouvpe.com).

<https://facebook.com/VeroniqueLouppeDentelle/>



# Adrien Landry Atelier - Le plot



par Françoise Trépanier

Photos Chantal Fortin



Adrien Landry est un homme fascinant qui sait captiver l'attention de son auditoire. Au fil d'anecdotes sur ses expériences et découvertes dans le monde du tissage, il nous a amenées au sujet principal de son atelier : nous aider à mieux comprendre le montage d'un métier à l'aide d'une chaîne ourdie.



Il a commencé par la fin : d'une chaîne déjà faite, il a montré les étapes pour bien la rouler sur un métier. Deux baguettes d'encroix ont été introduites de part et d'autre d'une des croisées de la chaîne, celle qu'il a définie comme la croisée par groupes de fils. Il a fixé celles-ci au cadre de lames pour que les baguettes restent mobiles. La chaîne a été glissée sur la tige de l'ensouple arrière.



Étant donné que l'ourdissage comprend 2 croisées, comme il l'expliquera plus tard dans l'atelier, une de celles-ci sert à séparer la chaîne par groupes de fils et l'autre pour l'enfilage fil à fil. Les groupes de fils sont disposés dans les dents du râteau. M. Landry suggère de rouler 10 % plus large que la largeur du projet afin de maintenir des lisières droites.



Lorsque la chaîne est enroulée sur l'ensouple, on récupère les baguettes d'encroix et on glisse celles-ci dans la croisée fil à fil. On fixe les baguettes à l'arrière des cadres de lames et on peut commencer l'enfilage sans souci puisque les fils sont déjà placés un à un dans le bon ordre !



Ensuite, M. Landry s'est attaqué à l'ourdissage au plot. Il a montré quelques modèles de plots. Certains se retrouvent dans des boutiques spécialisées (Maurice Brassard, *the Woolery*, *Toika*, *Harrisville Designs*) et il en a fabriqué un à l'aide d'une spatule à crêpes en bois. Comme quoi, on peut toujours trouver une solution pour pallier quelque chose qu'on n'a pas sous la main.



Faire une chaîne à l'aide d'un plot.



Sous l'oeil avertit d'Adrien Landry, Danielle S. Bourgeois et Line Bédard s'exercent à utiliser le plot.



L'important, c'est de croiser les fils au début et à la fin.

Pour l'ourdissage au plot, il a passé ses fils selon l'ordre du patron dans chacun des trous. Ses explications commencent par l'ourdissage à l'aide d'un ourdissoir vertical tout en prenant soin de créer la croisée lors du passage de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> cheville du haut. Ce qui est à retenir, c'est de conserver une tension constante du fil provenant du cannelier et un mouvement fluide pour promener les fils d'une cheville à l'autre. Il faut façonner une croisée fil à fil au début et une croisée par groupes de fils à la fin. Ça semble si facile quand on le regarde s'exécuter !

M. Landry est un excellent communicateur et ses années comme enseignant au Centre des Textiles Contemporains de Montréal (CTCM) lui ont sans doute fourni l'occasion d'utiliser un vocabulaire si précis. Par ses phrases concises et ses explications claires, la technique de l'ourdissage avec un plot a été élucidée et m'a donné le goût de l'expérimenter. Ma première chaîne est pratiquement terminée et je suis très fière du résultat ! Merci, Adrien Landry, d'avoir simplifié quelque chose qui me semblait hors de ma portée !

## Nicole Grenon



par Isabelle Langlois

### Atelier - Comment passer du métier quatre cadres au multcadres

C'est en toute fin de journée samedi que j'assiste à la conférence de madame Grenon, qui porte sur un sujet fort intéressant pour les tisserandes qui désirent comprendre et démystifier l'utilisation de métiers à cadres multiples. En entrant dans la salle, on sent que la journée tire à sa fin.

La voix de Nicole est entrecoupée d'une toux qui l'oblige à s'excuser. Pauline Bergeron, prompte à secourir la conférencière, brandit du fond de son sac à main, une poignée de pastilles que Nicole porte à sa bouche, soulagée! La glace est brisée! Nicole peut donc amorcer sa présentation assistée de son homme qui est aux commandes du volet technique.

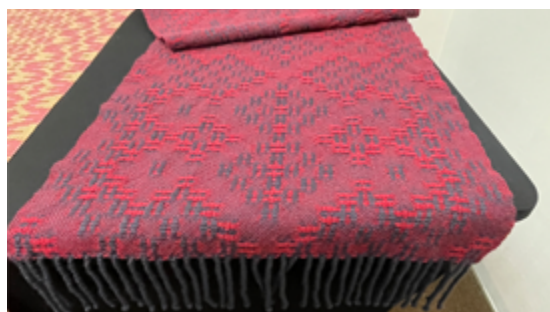
Nicole Grenon cumule plusieurs années d'expérience et elle nous explique en se référant à son dernier livre qui traite du sujet, les règles de base à respecter pour comprendre et réussir le passage aux cadres multiples.



La plupart des tisserandes apprennent à tisser en utilisant des métiers à quatre cadres. Plusieurs arrivent rapidement à désirer tisser sur des métiers à cadres multiples afin de multiplier les possibilités de créer des pièces plus complexes et variées. J'avoue que sur place, j'ai eu du mal à rester bien concentrée (c'était bien la dernière conférence de la journée), mais avec du recul et son livre intitulé : *TISSAGE, Comment passer du métier quatre cadres au multcadres*, comme référence, nous voilà bien outillés pour cheminer et relever de beaux et nouveaux défis.



Photos Chantal Fortin





Sylvie Faucher

## Maryse Giroux

### Atelier - Démonstration du logiciel *Fiberworks*

Maryse a partagé avec beaucoup d'aisance ses connaissances du logiciel de tissage *Fiberworks*. Ce dernier a été conçu par Bob Keates, pour sa conjointe Ingrid Boesel<sup>1</sup>, la tisserande dont l'expertise a inspiré, guidé et rendu possible la conception du logiciel. Un vrai travail d'équipe!

L'atelier comprenait essentiellement une démonstration des principales fonctions du logiciel permettant de réaliser l'enfilage, l'attachage et le pédalage d'un projet de tissage. Bien que les congressistes n'aient pas été invitées à apporter leur ordinateur pour en faire un atelier pratique, les participantes ont reçu toute l'attention de Maryse pour répondre à leurs nombreuses questions.

Les fonctions pour l'ajout de couleur en chaîne et en trame ainsi que la modification de la grosseur des fils ont également été présentées. Une bonne pratique, selon Maryse, est la sauvegarde des fichiers avec les couleurs par défaut du logiciel soit le blanc en chaîne et le bleu en trame. De plus, Maryse recommande l'ajout de bordures en chaîne pour celles qui possèdent des métiers multicadres et qui peuvent se permettre de sacrifier deux cadres à leur réalisation.

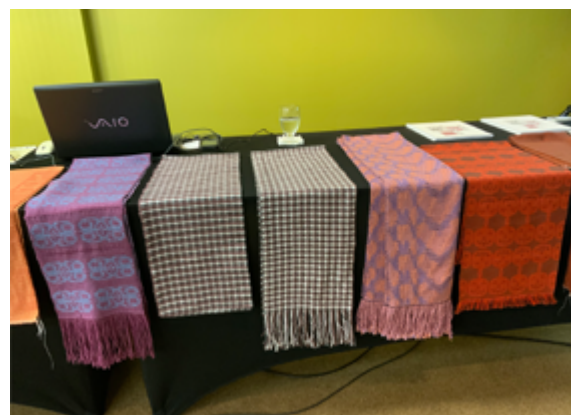
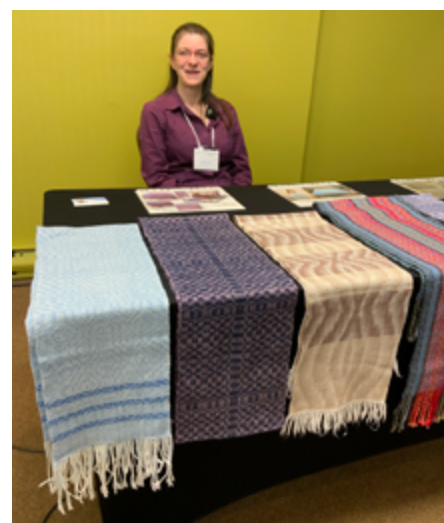
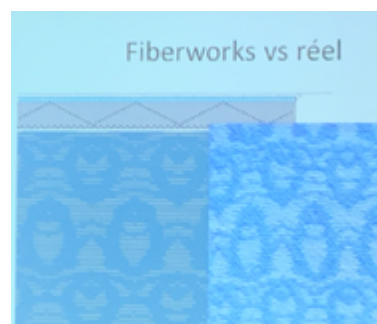
Parmi les autres fonctionnalités abordées, notons l'«interlacement» et la fonction sans couleur

(icône B/W) qui sont des outils utiles pour optimiser la visualisation des motifs d'un tissu. La taille de ces motifs créée avec le logiciel est souvent une source de déception pour les nouvelles utilisatrices de *Fiberworks*. Les motifs qui paraissaient si beaux à l'écran sont soudainement trop petits une fois tissés. Maryse a partagé ses trucs pour visualiser les motifs des tissus «grandeur nature» à l'écran ce qui évitera bien des frustrations. De plus, une brève démonstration de la conception d'un tissage à partir d'un dessin avec la fonction *sketchpad* a été présentée.

Maryse a démontré avec succès tous les avantages de ce logiciel à la réalisation de multiples patrons à partir d'un même enfilage. Son enseignement a contribué à une meilleure compréhension de la portée de ce logiciel et de ses fonctions de base. Il permettra à plusieurs d'aller de l'avant et de se lancer vers l'exploration de cet outil précieux.

1. Ingrid s'est éteinte en 2018, mais elle poursuit son œuvre à travers *Fiberworks* et les [ressources en tissage](#) qu'elle a publiées en ligne au plus grand bonheur des tisserandes.

Une collection de plus de 4000 brefs de Ingrid Boesel est disponible gratuitement sur le site [Fiberworks](#).



Photos Chantal Fortin

# Conférence de Paulette-Marie Sauvé



par Chantal Fortin

Paulette-Marie Sauvé a débuté son apprentissage avec un métier haute lisse. Dans cette conférence, elle explique son cheminement artistique et rappelle quelques éléments historiques concernant ce type de métier.

## Historique

Le métier haute lisse est utilisé bien avant notre ère. En effet, des fouilles archéologiques ont permis de retrouver, il y a 34 000 ans environ, des fibres naturelles en Géorgie. Des archéologues ont découvert un métier vertical qui avait été conçu selon le modèle des Vikings (1878). Des roches étaient attachées à des groupes de fils afin de les tendre. À cette époque, le métier vertical servait à fabriquer les voiles des navires qui étaient tissées en lin par des femmes ainsi que les vêtements qui étaient principalement composés de laine et de lin. Le métier étant vertical et voulant bien couvrir la surface, les tisserandes s'aidaient en utilisant un peigne pour bien tasser les fibres.



elle demande à Nilus Leclerc de lui fabriquer un métier haute lisse et un an plus tard, un métier basse lisse.

En 1975, elle déménage sur une ferme à Calixa-Lavallée dans Verchères. La maison datait de 300 ans et possédait une histoire, tout comme le village. Curieuse des techniques ancestrales, elle frappe aux chaumières et dialogue avec les anciens. De cette façon, elle récolte avec émerveillement les différentes méthodes textiles qu'ils lui ont transmises. Ce qui l'a amenée à consulter différentes recherches sur le textile, dont la teinture à l'indigo, la garance et la cochenille. Finalement, elle érige une *Installation de performance textile* dans les champs, autour de sa demeure. Ainsi, elle a montré tout le savoir acquis par ses recherches et les gens du village.

## Démarche artistique

Enfant, son père, vendeur de meubles, apportait des échantillons de tissus à la maison. Il y avait surtout des morceaux tissés au métier Jacquard. Ces multiples petits carreaux l'émerveillaient. De là son intérêt à suivre un cours de tissage vers les années 70, avec Sr Cécile Auger, directrice de l'École de tissage Bonsecours. Au fil du temps, elle développe une technique textile avec des nœuds.

Afin de parfaire ses connaissances, en 1974, elle passe un mois en France où elle apprend à tisser avec un métier Gobelin. Ce type de métier va lui permettre de créer des images figuratives. D'ailleurs, l'Encyclopédie de Diderot en présente plusieurs. Pour tisser un motif, la tisserande doit employer des cartons numérotés.

Au Québec, elle travaille avec de la laine et de la soie, et y insère de temps à autre, un fil de rayonne. Elle teint et file elle-même sa fibre. Afin de bien tasser les fils, son peigne contient du plomb. Après son voyage en France,



Installation de performance textile  
Photos Chantal Fortin

C'est à cette époque qu'elle insère des fibres optiques, de la laine et autres fibres à l'intérieur de ses créations. Native de North Bay en Ontario, son inspiration provient principalement des roches qui sillonnent son patelin.

Tout d'abord, pour l'élaboration d'une œuvre, elle conçoit des esquisses au pastel à l'huile. Puis, elle en sélectionne une pour réaliser une tapisserie.

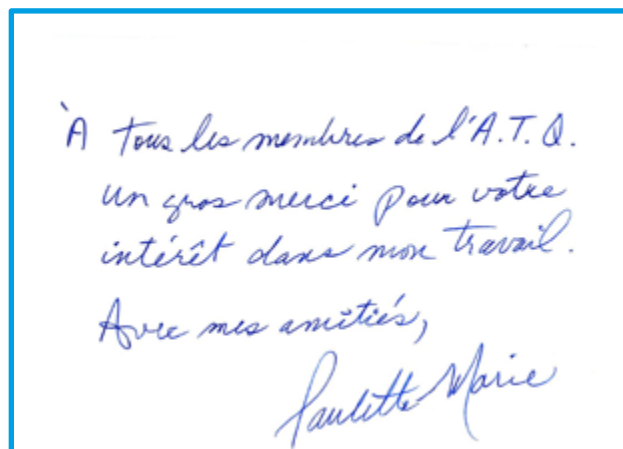
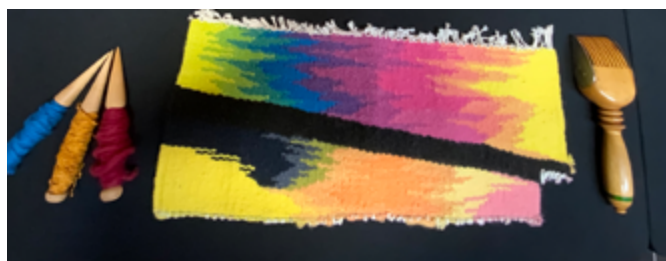
En 1983, Paulette-Marie donne une conférence à Banff en Alberta. Elle y découvre le *Glenblow Museum* à Calgary. Là-bas, on y conserve plusieurs tapisseries Ikat. Celles-ci représentent des animaux, des poissons et autres symboles spirituels des autochtones. L'artiste est fort impressionnée par l'aspect spirituel véhiculé par ces derniers. Elle cherche donc à interpréter cette atmosphère à l'intérieur de ses œuvres.

*Le Pont Jacques-Cartier* comporte de la fibre optique vert émeraude. S'il y a du bruit dans la pièce, les fibres optiques

se mettent à danser. Par exemple, si un visiteur tape dans ses mains, les lumières s'allument.

Pendant plusieurs années, Paulette-Marie Sauvé a enseigné et elle aidait ses étudiants à se construire un petit métier haute lisse avec quatre morceaux de bois. Non seulement elle transmettait son savoir-faire, mais elle réalisait également des créations où elle utilisait de la laine, de la soie, des fibres synthétiques et optiques. Les fils doivent être suffisamment solides pour perdurer, puisque les œuvres sont exposées à la lumière. Finalement, elle joue avec les effets d'optique en juxtaposant de la laine rouge et jaune, par exemple, ce qui donne l'illusion d'une fibre orange.

Rappelons aux membres qu'elles peuvent participer à un concours en s'inspirant de la pièce parue dans le bulletin *Au Fil du temps* (Printemps/Été 2022, p. 13).

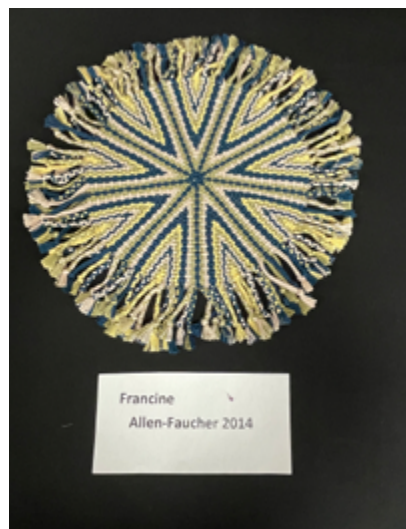
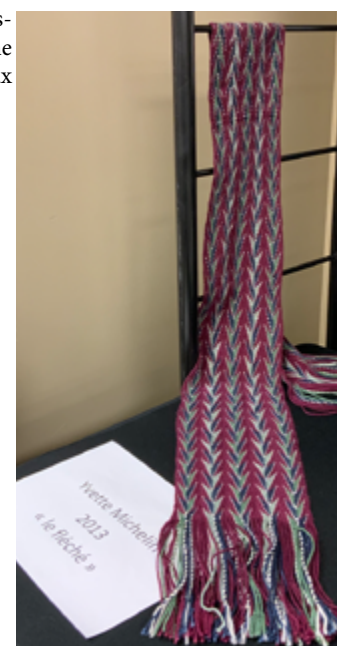
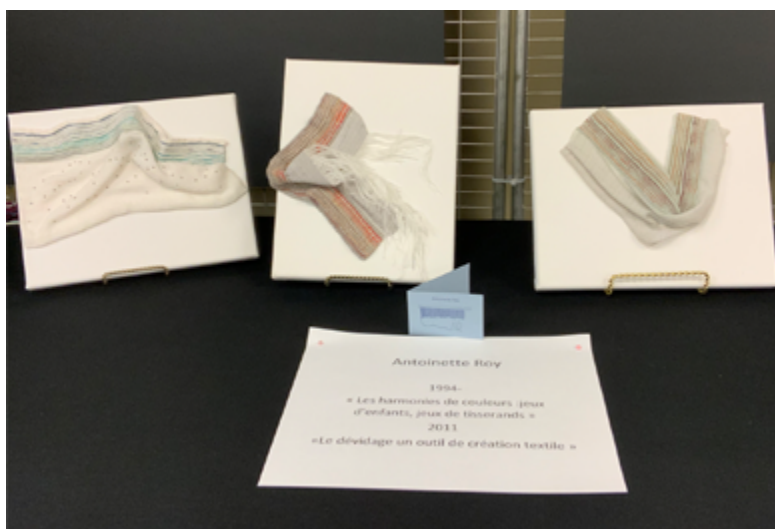


*Paulette-Marie Sauvé a laissé ce message pour tous les membres de l'ATQ.*



*Salle d'exposition : Table des professeurs*

Pour souligner le 40e de l'ATQ, Danyelle Brodeur a contacté quelques professeurs qui ont donné des ateliers-conférences au cours de ces années: Antoinette Roy (1994, 2011), Laura Fry (2011), Yvette Michelin (2013), Francine Allen Faucher (2014), Solange Bellemarre (2021), Nicole Grenon (2016, 2022), Adrien Landry (2022), Maryse Giroux (2022), Véronique Louppe (2022), Paulette-Marie Sauvé (2022).



Photos Chantal Fortin



## Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec

À Québec, le 29 mai 2022, Mme Yvette Michelin a reçu du Lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable J. Michel Doyon, la Médaille d'argent pour les aînés.

— Texte qui était sur le site Web : [lieutenant-gouverneur.qc.ca](http://lieutenant-gouverneur.qc.ca)

La Médaille du Lieutenant-gouverneur a pour objet la reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi de Québécois et de Québécoises qui exercent ou qui ont exercé une influence positive au sein de leur communauté ou de la nation québécoise.

Depuis une cinquantaine d'années, Mme Yvette Michelin oeuvre dans le milieu du patrimoine. Porteuse de tradition, elle a contribué à faire connaître l'art du fléché, par la trame de son histoire et par la chaîne, elle a transmis son savoir-faire à plus d'une génération de Québécoises et de Québécois.

Merci Madame Michelin de continuer à promouvoir la tradition de cet art unique au monde!

FÉLICITATIONS!



Crédit photo : Cabinet lieutenant-gouverneur

## Hommage à Jacqueline Hallé lors du 40e de l'ATQ

Voici le texte publié dans le bulletin de l'ATQ à l'Automne 1992 (p.4) par Agathe Gagné Collard.

En soulignant les 11 ans des activités parfois laborieuses de l'Association, en rendant hommage à celle qui a pris la barre la première et qui nous a fait monter à bord, (elle a toujours eu le tour de nous embarquer!), je veux aussi m'attarder à ceux et celles qui lui ont succédé, à ceux et celles qui continuent la croisière; quant à ceux et celles qui sont restés au port après quelques années de voyage, peut être, les retrouverez-vous comme passagers clandestins.

Il faut donc, ici, lui exprimer notre gratitude pour nous avoir tracé parfois des allées de roses dans une semence de grain d'orge; de nous avoir, à certains moments, lancé du reps ou frappé de roue de chariot dans le chemin des serpents. Cette violence textile nous a transformés en transparence pour mieux nous amener dans un ajouré suédois, vêtus d'un tartan écossais, vers le Mexique, le Guatemala, la Finlande et au pays des Navajo et nous faire passer nos étés et surtout nos hivers dans le confort douillet de nos velours et de nos boutonnés.

Cet engouement que nous avons toutes eu à un moment ou l'autre est une manifestation et un désir de rapprocher les cultures, mais aussi de participer à l'élan créateur de notre temps et d'embarquer dans la barque de Jacqueline qui nous en avait garanti l'étanchéité.

Merci à Jacqueline de nous avoir permis et de permettre à d'autres de monter dans cette galère et de rendre tous ces galériens un peu plus heureux et de retrouver dans ces fils entrecroisés un contrepoids à l'instabilité de nos environnements, au désir de créer, d'y retrouver aussi un refuge et une détente pour le corps et l'esprit.

Pour tout cela gratitude et reconnaissance te sont rendues.

Signé : Agathe Gagné Collard.

À l'occasion du 40e de l'ATQ, un extrait de cette allocution a été lu, samedi soir le 4 juin lors du congrès à Victoriaville.



par Chantal Fortin

# CHRONIQUE TECHNO

## Le droit à l'image sur le Web

Peut-on publier n'importe quelle image sur le Web? Quelles règles l'internaute doit-il respecter? Voici quelques réponses à ces questions.

*D'un clic!*

[Site Web de l'ATQ](#)

[Liste de lecture YouTube](#)

[Page FaceBook ATQ](#)

[Envoi groupé dans Gmail](#)

[Classer le Bulletin dans un dossier](#)

[Zoom.us](#)

Autrefois, il suffisait de prendre une photo de famille, de la placer dans un album et le tout demeurait dans l'ancre de la maison familiale. Avec l'arrivée des réseaux sociaux, la photo est à un clic de se répandre partout sur la planète. Il s'avère donc important de se questionner sur les règles à respecter pour diffuser des photos.

### Internet : image gratuite ?

Contrairement à la croyance populaire, une photo récupérée sur le Web n'appartient pas au domaine public. Toute œuvre est protégée par la Loi sur le droit d'auteur, que ce soit un livre, une chanson, une image ou une photo personnelle ou professionnelle. Cette règle s'applique même si c'est à but non lucratif<sup>2</sup>.

Seules les photos exemptes de droits d'auteur, que l'on retrouve sur des plateformes gratuites ou payantes comme *Getty Images*, *Shutterstock* et *Spotify* peuvent être réutilisées. Vous devez toutefois respecter les conditions émises par celles-ci pour pouvoir les employer.

### Facebook : on publie tout ?

Par ailleurs, le fait de mettre sur *Facebook*, sur son site Web ou autres une photo, celle-ci appartient avant tout à son auteur. Par exemple, une internaute ne pourrait pas photographier un tissage vu dans une exposition et la publier sans en avoir eu l'autorisation de la personne et elle doit indiquer le nom de l'auteur<sup>1</sup> qui a tissé la pièce.

D'autre part, plusieurs guildes, cercles de fermières ou autres partagent des photos de tissage de leurs membres. Comme elles sont déjà sur le Web et identifiées, c'est qu'elles ont reçu l'approbation de leur auteure. Par conséquent, tout internaute peut utiliser UNIQUEMENT LE BOUTON PARTAGER. Si le bouton n'y est pas, c'est que l'auteur ou le groupe concerné ne veut pas de partage sur le Web. En cliquant sur le bouton prévu, cela assure de conserver la publication originale et de respecter les droits d'auteur<sup>1</sup>.

Selon ce qui précède, le fait de prendre une photo ou capture d'écran sur le Net ou ailleurs et de la diffuser sans autorisa-

tion, est une faute punissable par la loi.

### Après un décès : photo gratuite ?

Au Canada, une œuvre n'est plus protégée par les droits d'auteur, 50 ans après le décès de la personne<sup>2</sup>.

### Photo prise dans un lieu public ou non

Au Québec, la loi est stricte à ce sujet : toute personne a un droit à l'image, par conséquent, pour pouvoir publier sur les réseaux sociaux ou autres, il est impératif d'avoir la permission de la personne<sup>4</sup>.

Le droit à l'image est une composante de l'article<sup>5</sup> de la Charte des droits et libertés de la personne. On y mentionne que toute photo de personne ne peut être diffusée sans son consentement, que ce soit dans un lieu privé ou public<sup>4</sup>.

À ce propos, il est intéressant de lire un article faisant état de certaines jurisprudences, publiées par la Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ)<sup>4</sup>.

Que ce soit pour une présentation visuelle ou pour une publication en ligne ou papier, toute photo de vous, c'est personnel. Sans autorisation explicite de votre part, nul ne peut publier votre photo, même prise à l'intérieur d'un groupe. Gardons en tête que d'autres personnes peuvent utiliser ces photos, les modifier et les retransmettre en portant atteinte à la personne photographiée<sup>5</sup>.

### Sanctions

Des sanctions sont prévues pour les contrevenants, que ce soit à titre personnel ou professionnel, car la personne lésée a des recours possibles afin d'être indemnisée.

Par ailleurs, que ce soit *Facebook* ou autres plateformes, celles-ci ont également des politiques sur le droit d'auteur. Les contrevenants pourraient se voir retirer leur compte, supprimer leurs photos ou leurs vidéos, par exemple.

## Conclusion

Bref, quiconque ne peut publier un texte ou une photo sans le consentement de la personne. Dans le bulletin de l'ATQ d'hiver 2022 (p.19), il était clairement mentionné que l'Association prendrait des photos des pièces exhibées à la salle d'exposition et s'en servirait pour la promotion de celle-ci. Ceci implique donc que les photos peuvent se retrouver sur le site Web et la page Facebook de l'ATQ. Toutefois, cela n'autorise nullement qui que ce soit à utiliser ces photos sans l'accord explicite de l'auteur de la pièce<sup>7</sup>.

## Références

1. COPIBEC. (25 septembre 2022). *Partage et republication de contenu en ligne : 6 conseils pour respecter les droits d'auteur*. [Cliquer ici](#)
2. Éducaloi. (25 septembre 2022). *Le droit d'auteur : quand utiliser l'œuvre de quelqu'un d'autre*. [Cliquer ici](#).
3. LégisQuébec. (25 septembre 2022). *Charte des droits et libertés de la personne*. [Cliquer ici](#).
4. Société québécoise d'information juridique (SOQUIJ). (24 septembre 2022). *Le droit à l'image : quelques exemples jurisprudentiels*. [Cliquer ici](#).
5. Éducaloi. (25 septembre 2022). *Le droit à l'image*. [Cliquer ici](#).
6. Réseau juridique du Québec. (25 septembre 2022). *Les images et le droit d'auteur*. [Cliquer ici](#).
7. Roy, Véronique (avocate). 26 septembre 2022. *Les droits d'auteur à l'ère du numérique*. [Cliquer ici](#).



par Carole Leroux



Voici un petit sudoku version tissage. Il s'agit de recréer le bref à partir de cette photo d'un tissage :



Extrait d'une pièce tissée par Manon Touchette de Laval

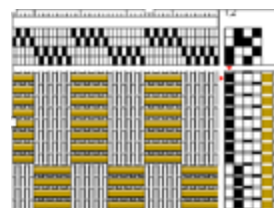
Envoyez votre solution par courriel à :  
[atq.fournisseurs@gmail.com](mailto:atq.fournisseurs@gmail.com)

au plus tard le 30 novembre 2022,  
avec votre nom et votre numéro de téléphone.

Chantal Fortin et moi ferons ensuite un tirage au sort parmi toutes les participantes. Il n'est pas nécessaire d'avoir un bref sans faute pour gagner, l'important est de participer.

La gagnante recevra un certificat cadeau d'une valeur de 25 \$ offert par l'ATQ, chez le fournisseur de son choix. La réponse sera dans le prochain bulletin.

Solution du Bref mystère du Bulletin Printemps 2022  
Il s'agissait d'un échantillon que j'ai tissé à partir de *Home Weaving* par Oscar Bériau, à la page 153 de l'édition de 1947.



Merci aux personnes qui ont participé. Le tirage au sort a été fait parmi toutes les participantes, et c'est Françoise Trépanier qui a gagné. Elle a choisi un bon d'achat chez *Tisse et File*.



## ASSOCIATION DES TISSERANDES DU QUÉBEC CONGRÈS ANNUEL 2023



Les Tisserins de Laval seront  
heureux de vous accueillir les  
2, 3 et 4 juin 2023



- Ateliers intéressants et stimulants
- Exposition de pièces magnifiques et échanges avec les tisserandes
- Conférenciers inspirants et passionnés



**AU HOLIDAY INN DE LAVAL**

**2900 BOUL. LE CARREFOUR,  
LAVAL, QC H7T 2K9**



par Chantal Fortin

### Au Fil du temps...Hiver 2023

À lire dans le prochain bulletin de l'ATQ :





















- Chronique de la voyageuse :  
Exposition de Yen-Yu Tseng;
  - Adhésion à l'ATQ;
- Description et inscription au congrès 2023 à Laval.

Vous avez jusqu'au 1er janvier pour me faire parvenir un  
texte.

Pour connaître les types de texte, cliquer [ici](#).

Faire parvenir votre texte à :

Chantal Fortin, rédactrice  
[atq.bulletin@gmail.com](mailto:atq.bulletin@gmail.com)

<i>Avantages d'être membre</i>	<i>Membre individuelle<sup>A</sup></i>	<i>Membre associé<sup>B</sup></i>	<i>Non-membre</i>
Bulletin « Au Fil du temps... »			<i>Accès aux anciens numéros seulement</i>
Trois échantillons avec patron/année (par la poste)			
Admissibilité au congrès annuel			
Participation gratuite à l'exposition annuelle du congrès (A) désormais maintenant permise aux membres associées (se limite à 3 pièces par guilde/groupe)			
Admissibilité à la Bourse d'études			
Admissibilité à la subvention des ateliers de formation en région			
Admissibilité aux ateliers de formation en région			
Publication gratuite dans le bulletin « Au Fil du temps... »			
Devenir l'hôte du congrès annuel			
Publicité gratuite sur le site Web de l'ATQ			
Réseautage sur la page « Facebook » de l'ATQ			

A : Il est permis d'exposer des pièces lors du congrès sans être sur place en autant que l'adhésion soit en règle.

B : L'adhésion des regroupements de tisserandes tels que les guildes, les cercles de fermières et autres groupes. Les guildes/regroupements pourront exposer un maximum de 3 pièces sélectionnées parmi leurs membres associées.

### Tarif de publication

	Commercial	Non-membre
	1 parution	3 parutions
1/4 page	20 \$	55 \$
1/2 page	25 \$	70 \$
1 page	50 \$	140 \$

Membre de l'ATQ : Gratuit, s'il s'agit d'une annonce non commerciale.

Au Fil du temps...est publié trois fois l'an : printemps/été, automne, hiver : ISSN 1924-004X (imprimé) ISSN 2371-5626 (en ligne).

Société canadienne des postes : Envoi de publication canadienne, numéro de convention : 40657101.

Le contenu des articles est la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction est permise à condition d'en indiquer la source.

« Aucune traduction d'articles ne sera faite dans le bulletin. Nous publierons désormais les articles dans la langue reçue. Les renseignements importants seront bilingues ». Extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil d'administration tenue le 7 septembre 1996.